

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 83 (2005)
Heft: 4

Artikel: Der Pilz des Monats (7) : Lobulicium occultum K.-H. Larss. & Hjotst. 1982 = Le champignon du mois (7)
Autor: Küffer, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lobulicium occultum

K.-H. Larss. & Hjortst. 1982

Nicolas Küffer

Université de Neuchâtel, C.P. 2, 2007 Neuchâtel

Der Fleckenpilz: Heimlichtuerei im Pilzreich

In einem Forschungsprojekt, das von der Stiftung Urwald-Reservat Bödmeren initiiert und getragen wurde, sollte der Frage nachgegangen werden, inwieweit der Bödmerenwald noch ein Urwald ist oder zumindest urwaldähnliche Charakteristiken besitzt. In einem Teilprojekt wurde versucht, mit Naturwald zeigenden Pilzarten (so genannten Indikator-Arten) diese Frage anzugehen. Tatsächlich konnten einige in Skandinavien als Indikatoren bezeichnete Arten auch im Bödmerenwald nachgewiesen werden, unter anderen, der Fleckenpilz. Er ist besonders auf stark zersetzte, dicke Fichtenstämme oder -strünke angewiesen; eine Substratnische, die auch in naturnahen Wäldern nur selten anzutreffen ist.

Von dieser Art liegen nach Angaben der Datenbank der Makromyzeten der Schweiz (<http://www.swissfungi.ch>) noch keine Fundmeldungen für die Schweiz vor, allerdings konnte der Fleckenpilz einmal in Liechtenstein gefunden werden.

Lobulicium occultum K.-H. Larss. & Hjortst. 1982

Makroskopie

Fruchtkörper voll resupinat, glatt, dünn, weiss bis grauweiss. Konsistenz sehr fein und locker faserig. Bildet kleine runde «Flecken» bis 6 mm Durchmesser.

Mikroskopie

Sporen 3–3,5 µm im Durchmesser, tief in sieben Lappen geteilt, glatt, dünnwandig, hyalin, inamyloid. Die einzigartige Sporenform veranlasste Hjortstam & Larsson (1982) die neue monotypische Gattung *Lobulicium* vorzuschlagen. Die Art gehört in die Verwandtschaft von *Tylospora* mit ebenfalls gelappten Sporen, jedoch nur mit drei Lappen.

Basidien (7–) 9 (–13) × (2,5–) 3 (–3,5) µm, reif subclavat, jung eher suburniform mit einem asymmetrischen «Buckel» unterhalb der Mitte, hyalin, inamyloid, viersporig, Sterigmen spitzig und breit gespreizt, mit Basalschnalle.

Zystiden keine

Hyphensystem monomitisch. Hyphen mit Schnallen, 2–2,5 µm breit, dünnwandig.

Fundort

Muotathal SZ, Bödmerenwald, Koordinaten 705 575 / 202 975, 1440 m ü.M., Heidelbeer-Fichtenwald (Vaccinio-Piceion), 24. August 2004

Standort

Im Inneren eines stark zersetzten, feuchten Fichtenstrunkes. Fruchtkörper von aussen nicht sichtbar (daher auch der lateinische Artname). Nach Literatur auch auf stark abgebautem Holz anderer Nadelbäume: *Abies* (Krieglsteiner 2000) oder *Larix* (Dämon 1997).

Verbreitung

Nach Hansen & Knudsen (1997) kommt die Art in der hemiborealen Zone aller skandinavischen Ländern vor, ist jedoch nirgends sehr häufig.

In Mitteleuropa kommt die Art über ein grosses Gebiet vor, jedoch immer nur mit einigen wenigen Aufsammlungen: von den ukrainischen Karpaten (Küffer et al. 2004) bis zu den Pyrenäen (Boidin

& Gilles 1990). Es liegen Funde aus Österreich (Dämon 1997), Deutschland (Krieglsteiner 2000) und Polen (Jülich 1984) vor.

Der seltene Fleckenpilz besiedelt nur eine ganz spezielle Nische in unseren Wäldern. Er bevorzugt sehr stark zersetztes Nadelholz, meist im Innern von Strünken. Seine verborgene Lebensweise ist sicher ein Grund, warum er bisher nur spärlich nachgewiesen werden konnte. Andere Gründe für sein seltenes Auftreten sind sicher in seiner Substratökologie zu suchen: den speziellen Anforderungen an das Substrat, die der Fleckenpilz stellt, entsprechen unsere Wälder nur noch selten.

Literatur

- Boidin, J. & G. Gilles 1990. Corticiés s.l. intéressants ou nouveaux pour la France (Basidiomycotina). Bulletin de la Société Mycologique de France 106: 135–167.
- Dämon, W. 1997. Corticioide Basidienpilze Österreichs 1. Österreichische Zeitschrift für Pilzkunde 6: 91–129.
- Hansen, L. & H. Knudsen (Eds). 1997: Nordic Macromycetes. Vol. 3. Heterobasidioid, aphyllorphoroid and gasteromycetoid Basidiomycetes. Nordsvamp, Copenhagen.
- Hjortstam, K. & K.-H. Larsson 1982: Notes on Corticiaceae (Basidiomycetes) X. Mycotaxon 14: 69–74.
- Jülich, W. 1984: Die Nichtblätterpilze, Gallertpilze und Bauchpilze. In Gams, H. (ed): Kleine Kryptogamenflora, Band IIb / 1. Fischer, Stuttgart.
- Krieglsteiner, G.J. 2000. Die Grosspilze Baden-Württembergs. Band 1. Ulmer, Stuttgart.
- Küffer, N., Lovas, P.S. & B. Senn-Irlet 2004. Diversity of wood-inhabiting fungi in natural beech forests in Transcarpathia (Ukraine): a preliminary survey. Mycologia Balcanica 1: 129–134

Bildlegenden

- 1 Studioaufnahme mit dem unscheinbaren Fruchtkörper von *Lobulicium occultum*. (Foto: Guido Bieri)
- 2 Strichzeichnungen zu mikroskopischen Merkmalen von *Lobulicium occultum*: Basidien und Sporen

Le champignon du mois (7)

Lobulicium occultum

K.-H. Larss. & Hjortst. 1982

Nicolas Küffer

Université de Neuchâtel, C.P. 2, 2007 Neuchâtel

Cachotterie dans le règne fongique

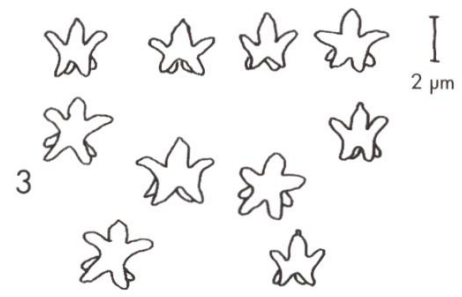
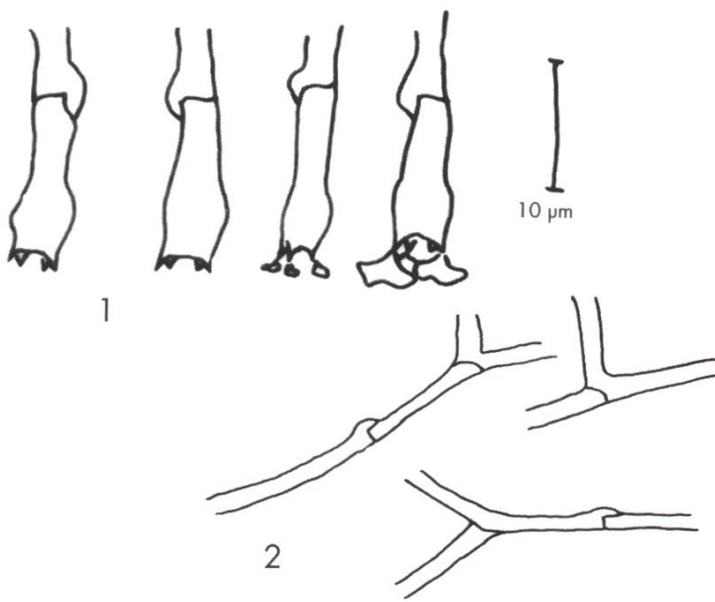
Dans un projet de recherche, initié et soutenu par la Fondation de la Réserve de la forêt primaire de Bödmeren, la question a été posée de savoir jusqu'à quel point la réserve de Bödmeren était encore une forêt primaire. Peut-être ne possède-t-elle qu'un certain nombre des caractéristiques d'une telle forêt. Dans un projet partiel, il a été tenté de répondre à cette question à l'aide d'espèces fongiques indiquant les qualités d'une forêt (espèces définies comme «indicatrices»). Effectivement, on a pu retrouver quelques espèces indicatrices en Scandinavie ainsi que dans la forêt de Bödmeren: *Lobulicium occultum* par exemple.

Cette espèce est présente sur des troncs d'épicéas pourris ou des souches très dégradées; une niche écologique que l'on ne peut que rarement rencontrer dans des forêts naturelles.

Dans la banque de données des Macromycètes de Suisse, il n'y a encore aucune annonce de cette espèce (<http://www.swissfungi.ch>), elle a été trouvée une fois au Liechtenstein.



1 ± 1 mm



- 1 Basidien, basides
- 2 Hyphen mit Schnallen, hyphes avec boucles
- 3 Sporen, spores

2

Lobulicium occultum K.-H. Larss. & Hjortst. 1982

Macroscopie

Fructifications entièrement résupinées, lisses, minces, blanches à blanc gris. De consistance très finement fibrilleuse et lâche, elles forment de petites taches rondes jusqu'à 6 mm de diamètre.

Microscopie

Spores 3–3,5 µm de diamètre, profondément entaillées de sept lobes, lisses, à paroi mince, hyalines, non amyloïdes. La forme des spores, unique dans le domaine fongique, a poussé Hjortstam & Larsson (1982) à proposer un nouveau genre monospécifique, *Lobulicium*. Celui-ci appartient à la proche parenté du genre *Tylospora*, lui-même également à spores lobées, mais seulement à trois lobes.

Basides (7–) 9 (–13) × (2,5–) 3 (–3,5) µm, mûres subclavées, jeunes presque en forme d'urnes avec une gibbosité asymétrique en leur milieu, hyalines, non amyloïdes, tétrasporiques, avec des stérigmates pointus et largement divariqués, écartés; boucles basales présentes.

Cystides aucune

Syst. hyphal monomitique. Hyphes bouclées, 2–2,5 µm de largeur, à paroi mince.

Station

Muotathal (SZ), Forêt de Bödmeren, coordonnées 705 575 / 202 975, 1440 m, forêt d'épicéas et de myrtilliers (*Vaccinio-Piceion*), le 24 août 2004.

Ecologie

A l'intérieur d'une souche humide d'épicéa, fortement dégradée, décomposée. Les fructifications étaient invisibles de l'extérieur (de là provient leur nom latin d'espèce). D'après la littérature, elles peuvent croître également sur bois fortement dégradé d'autres conifères: *Abies* (Krieglsteiner 2000) ou *Larix* (Dämon 1997).

Répartition

D'après Hansen & Knudsen (1997), cette espèce est présente dans la zone hémiboréale de tous les pays scandinaves, mais elle n'est jamais fréquente.

En Europe continentale, elle couvre une vaste région, mais seulement en modestes colonies: des Carpates ukrainiennes (Küffer et al. 2004) jusqu'aux Pyrénées (Boidin & Gilles 1990). Il existe des collections autrichiennes (Dämon 1997), allemandes (Krieglsteiner 2000) et polonaises (Jülich 1984).

Cette espèce rare colonise seulement une niche écologique rare de nos forêts. Elle s'installe de préférence dans du bois de résineux fortement dégradé, la plupart du temps à l'intérieur des troncs ou des souches. Ce mode de vie très discret explique peut-être le fait que l'espèce a été rarement signalée. Ses exigences écologiques sont rarement réunies dans nos forêts, ce qui pourrait être une autre raison.

Légendes des illustrations

1 Photo de laboratoire, montrant une fructification à peine visible de *Lobulicium occultum*. (Photo: Guido Bieri)

2 Dessin au trait des caractéristiques microscopiques de *Lobulicium occultum*: basides et spores.